**La population d’Alger au XIXème siècle**

La population d’Alger se composait d’habitants d’origine berbères et d’Arabes venus de l’orient avec les grandes tribus de Béni-Hilal au IIème siècle et Béni Salem au XIIème siècle.

A cela, s’ajoutent les maures, c'est-à-dire les réfugiées andalouses chassés d’Espagne après la reconquête chrétienne. Certains propriétaires terriens des Vegas et autres heurtas andalouses s’étaient reconverties dans l’arrière-pays algérois. Où ils avaient construit des fermes au milieu de grandes propriétés (haouch) et ils possédaient, en ville, des demeures cossues, ainsi que des villas en banlieue ; d’autres exilés des grandes cités : Grenade, Mauricie, Alicante, Almeria, etc. s’étaient installés en ville. On comptait parmi eux quelques éléments mudéjares provenant de cités reconquises depuis longtemps : Cordoue, Saragosse, Tolède, mais surtout Valence. Nombreux étaient, parmi eux, d’habites artisans que peuplèrent les souks où ils se trouvaient en concurrence avec les juifs. En grande partie issus d’Espagne également. Leur population s’était accrue, au XVIIème et au XIXème siècles avec l’arrivée des Livournais : bijoutiers, commerçant habiles spécialisés dans l’import-export, interprètes et surtout banquiers, autrement dit prêteurs à gages. (……) Quant aux Turcs, il y avait, toujours selon Haedo, les Turcs de naissance et les turcs de profession. Ces derniers enrichis à la course en mer. Étaient fort respectueusement considérés en ville où ils vivaient en grands bourgeois lorsqu’ils ne parcouraient pas le littoral. La milice des janissaires, d’où sortaient les deys, étaient seule composée d’authentiques turcs.

**Fray Diego de Haedo, Topografia de Argel,1872, cité dans Alger, ed Ad Diwan.**

**Questions :**

1 – Traduisez le texte en langue Arabe.

2 – Trouvez les mots clés qui sont dans le texte, puis donnez la définition de chacun.